

» recueillir les faits mémorables de leurs Pro-
 » vices, leurs écrits doivent nous inspirer une
 » certaine vénération, qui nous empêche de
 » les condamner légèrement. J'avoüe qu'il y
 » a des traditions populaires, dont on se doit
 » défier; elles supposent une vérité qu'il n'est
 » pas permis de contester, mais on l'a voulu
 » embellir cette vérité, & on l'a revêtuë de
 » circonstances fausses, qui l'ont altérée ou
 » défigurée.

» J'applique ce principe, continuë le même
 » Pere, & je dis qu'il paroît certain que les
 » Saints Euchaïre, Valere & Materne ont fon-
 » dé l'Eglise de Treves au tems des Apôtres;
 » mais pour ce qui regarde les miracles & les
 » autres faits, dont Harigere & Gilles d'Orval
 » ont orné leur Apostolat, on peut avec raison
 » employer la plus sévère critique, afin de les
 » discuter, & c'est ce que j'ai fait. »

Quelles autres précautions un Ecrivain cir-
 conspect pouvoit-il prendre, & un texte sem-
 blable ne fait-il pas évanouïr tous les préten-
 dus défauts de crédulité, ou de simplicité? Le
 Correspondant néanmoins paroît le négliger,
 ou semble l'ignorer comme quantité d'autres,
 qui sont de la même force. Il garde aussi un
 profond silence sur la solide réfutation de ce
 qu'avoit hazardé Bailler, & bien loin d'y trou-
 ver à redire, il déclare que *rien n'est plus vrai*
que la réponse du P. Bertholet. Si cela est, il con-
 vient donc que *les Saints Euchaïre, Valere &
 Materne ont été les Disciples immédiats de Saint*
Pierre; car voilà ce dont il s'agit à la page 307.
 Et comme il y est prouvé que ces trois Saints
 ont annoncé les premiers la Religion à Treves,
 il y est donc prouvé qu'ils en ont été les pre-
 miers